Lû 1.° et 2.°

N° 21.

Par en Songues

Observation sur un ecoulement de matiere purulente, meslée avec l'urine, produit par un vice venerien, dont le siege etoit dans le rein.

Le vice venerien joue quelque fois un rolle si surprenant qu'il est souvent difficile de le distinguer, d'avec d'autres affections ; tant il y a de rapport. ce qui donne lieu a des ecueils ; lorsqu'il n'a pas tous les caracteres qui le distinguent des autres maladies. ce prothée se montre souvent sous tant de formes ; qu'il fait illusion a nos lumieres ; par la similitude des signes qui semblent caracteriser, une autre espece, de maladie dont il est seul la cause. de la naissent des erreurs pardonnables ; qu'on ne peut imputer a ignorance ; qu'on doit plutot attribuer a une fatalité attachée a l'humanité. Le sujet de l'observation suivante en est une preuve.

Monsieur B... d'un temperament foible, et delicat, agé d'environ quarante huit ans ; fut dans un lieu de debauche les premiers jours de juin 1767. Le douze du meme mois je fut mandé pour le voir, je le trouvai affligé de la maladie pediculaire, qui fut bientot detruite. Le troisieme jour, il lui survint un leger erespipelle, a la surface du ventre, depuis le penil, jusques a l'ombelic. j'examinai alors de nouveau, si je ne trouverai, pas quelques traces de vice venerien. je ne remarqué rien qui puisse m'en donner le moindre soupçon. je ne m'occupé que de l'erespipelle, qui fut terminé ; en huit ou dix jours ; une saignée des fomentations, du petit lait, des boissons humectantes, et deux purgations, a la fin, furent les moyens que j'y employé. quelque tems apres, il lui survint des douleurs de teste, elles commencerent a devenir violentes vers la fin d'octobre, et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 12 d. 57 n° 1

ACADÉMIE DE CHIRURGIE

se fixerent a locciput, et a loreille droite elles ne firent qu'augmenter, et elles etoient plus fortes la nuit que le jour. on ne remarquoit rien a lexterieur d'aucune de ces parties. celui qui le soignoit alors, crut quelles etoient rhumatismales, et le traita en consequence. les douleurs furent permanentes jusques vers la fin de decembre, quelles commencerent a diminuer. ce quil gagna d'un costé, il le perdit de lautre; une douleur a la region lombaire, qui se propagoit vers liliaque, succeda aux autres, et devint si considerable, que lespine en est restée courbée en dehors, et une legere inflection sur le costé. cette difformité a eté causée probablement par la mauvaise attitude du malade qui se tenoit toujours courbé, croyant souffrir moins dans cette situation. les douleurs se fixerent sur le costé droit des lombes, et furent fortes, et ne diminuerent que vers la fin de fevrier. il est bon de remarquer, quil n'y avoit point de tumeur exterieure, et que quand on touchoit sur le siege du mal, la douleur etoit mediocre, et eloignée. alors il se manifesta du pus dans les urines; il y en avoit une si grande quantité, quil excedoit souvent les urines, surtout celles de la nuit.

je ne detaillerai point tous moyens qui furent employés vainement contre cette maladie, depuis cet epoque jusques au mois de septembre 1768. ils se reduisent a des bouillons alterans, des pillules balsamiques, des bains, des eaux thermales, et des frequentes purgations

(qui par parenthese diminuent beaucoup, la
matière purulente dans les veines, les premiers jours
qu'on en faisoient usage). le malade deperissoit de
jour en jour, on le regardoit dans un etat desesperé.
j'avois occasion de le voir de tems en tems, il me
rendoit compte des traitemens qu'on lui faisoit.
quelques consultations qui avoient étés faites, n'avoit
rien eclairci sur son etat, et n'avoit servi qu'a allarmer
sa famille. l'etat deplorable du malade, le peu
des succes des moyens qu'on avoit employé, me
rappellerent tout ce qui avoit precedé. je crus
entrevoir la cause du mal, en effet, l'ayant visité
je trouvai un poireau, au bord du canal de
l'uretre, de la grosseur de la plus petite teste
d'espingle, et sec. je crus malgré un signe aussi
equivoque, lui assurer qu'il ne devoit esperer de
guerir, qu'en passant les remedes, et qu'il devoit
d'autant plus si determiner, que les moyens qu'on
avoit employés jusques alors, n'avoit servi qu'a
entretenir la maladie. je l'avois questionné pour
scavoir, s'il n'avoit pas eu precedemment quelque
maladie venerienne, il dit que c'etoit le seul
ecart qu'il eut jamais fait, et que l'absence de
son epouse en avoit eté la cause. je conferai
avec celui qui l'avoit soigné jusques alors, qui
convint, qu'il ne lui etoit pas venu dans l'idée, que
la maladie fut occasionnée par un vice venerien

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 12 d 57

et que je pouvez avoir raison. nous le traitames en consequence conformement aux regles de l'art. apres les premieres frictions, la matiere purulente diminua dans les urines, ainsi que les douleurs du rein; la disparition totale de cette matiere fut l'epoque de la fin du traitement, qui dura pres de trois mois, depuis ce tems la il se porte bien porte et a repris de l'embonpoint.

cette observation ma paru presenter quelques points interessans. premierement il est tres rare que le vice venerien, ne se manifeste d'abord aux parties par ou où la contracté, soit aux parties naturelles ou ailleurs. secondement quil aet erré si longtems, sans se fixer sur une partie. troisiemement quil aet été porter son siege, dans une partie dont je ne connois pas d'exemple.

il fut traité pour des ulceres au rein; le siege de la douleur, les urines purulentes semblent le prouver: mais la quantité excessive de pus me faisoit presumer, quil n'etoit pas la seule partie offensée, car il aurait du etre fondu, si l'ulcere eut eu son siege seulement dans le rein pendant un si long espace de tems.

j'oserai croire quil y avoit une erosion dans l'uretere, dans lesquels il se trouve beaucoup de vaisseaux lymphatiques, dont l'usage vous est connu, que

3

Les sphinters de ces vaisseaux etoient detruits par l'acrosité de la matiere, et qu'alors ils versent une plus grande quantité de fluides dans le canal qui degeneroit en pus, et je pense qu'il se passoit dans l'uretre, ce qui arrive au canal de l'uretre dans la gonnorhée. d'ailleurs l'on sçait que les glandes ulcerées deviennent skirreuses, et qu'alors, les vaisseaux se trouvent etranglés, et versent par consequent moins de matiere purulente dans l'ulcere. et si je ne craignois pas qu'on crut que je veux passer pour un novateur, je dirai que c'etoit une gonnorhée dont le principe etoit dans le rein, et s'etoit communiqué a l'uretre.

Le 27 avril 1772

Jorqueux

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE